

## Associations en Action

## VIE COMMUNAUTAIRE

## Communiqué de l'Association des jeunes professionnels marocains

L'association des jeunes professionnels marocains (AJPM) est fière de vous inviter à participer à sa seconde édition de la Journée Professionnelle Marocaine au Canada qui aura lieu le samedi 25 septembre 2004 à l'hôtel Ruby Foo's de Montréal.

Cette journée est ouverte à tous les jeunes professionnels, de la région de Montréal, intéressés par la communauté maghrébine et par développer sa carrière au Canada.

Dans le cadre de cette journée professionnelle, l'AJPM organise un concours « Reconnaissance d'excellence 2004 ».

Ce concours vise à récompenser des gens de la communauté marocaine et souligner leur compétence ainsi que leur mérite dans différents domaines.

Le concours s'adresse à des personnes désirant partager leur expérience de vie, d'études ou d'affaires et en faire bénéficier les autres par leur vécu. Tous les détails et règlements du concours seront disponibles sur le site Internet de l'association ([www.ajpm.cjb.net](http://www.ajpm.cjb.net)) à partir du 1er août 2004.

Vous avez fait preuve d'assiduité et de discipline ayant conduit à votre réussite. La vie n'a pas toujours été rose mais vous lui avez arraché un sourire. Vous avez concilié

l'inconciliable. L'originalité de votre idée a fait la réussite de vos affaires. Quels que soient les horizons de votre expérience, votre vécu et votre réussite nous intéressent. Les finalistes du concours seront invités à partager leur expérience lors du Gala devant nos invités d'honneurs et autres invités de la soirée. On attend votre candidature avec impatience.

**Qui est l'AJPM ?**

L'AJPM est une association à but non lucrative composée de professionnels marocains et canadiens âgés entre 25 et 45 ans. Elle s'adresse à tous ceux et celles qui détiennent un diplôme technique ou universitaire (ou en voie d'obtention). Ses activités thématiques visent essentiellement le réseautage entre ses membres et l'exposition aux entreprises canadiennes l'expertise et le savoir-faire marocain.

**Objectifs de cette association**

**Encourager** le dialogue et les débats sur les questions et liens professionnels entre le Canada et le Maroc;

**Favoriser** l'accroissement et la diversification des investissements et des échanges économiques et commerciaux entre le Canada et le Maroc, particulièrement dans le cadre de partenariats d'affaires;

**Renforcer** le maillage entre marocains

pour augmenter la richesse de la communauté marocaine et permettre l'entraide entre ses membres;

**Augmenter** la visibilité et la crédibilité de l'expertise marocaine sur le marché canadien.

**Pourquoi adhérer à l'AJPM ?**

On adhère à l'Association des jeunes professionnels Marocains pour affirmer son appartenance à un réseau de professionnels et de diplômés marocains et pour appuyer l'Association dans sa mission auprès des professionnels et des diplômés.

Vous pourrez, de plus, vivre une expérience exceptionnelle et enrichissante en participant activement aux comités en vue de concevoir et d'organiser les activités de notre association. Vous élargirez ainsi votre réseau de contacts en rencontrant d'autres Professionnels. En tant que membres, vous pourrez profiter des activités organisées spécialement pour les membres (6@8, ateliers sur l'emploi, soirées et activités de réseautage) et finalement pour profiter des rabais offerts par nos partenaires.

**Vous êtes intéressés ?**

Visitez notre site Internet au [www.ajpm.cjb.net](http://www.ajpm.cjb.net) ou contactez-nous par courriel à [ajpm@canada.com](mailto:ajpm@canada.com) ou par téléphone au (514) 409-6379.

Vous pouvez également venir nous rencontrer et discuter avec les membres du conseil exécutif lors de l'une de nos prochaines activités.

Vous êtes de plus invités à nous envoyer vos idées et/ou besoin en tant que professionnel marocain.

Quel type d'activité aimeriez-vous que nous organisions ? Quel thème souhaiteriez-vous que nous traitions? Nous sommes ouverts à vos idées, n'hésitez pas à nous les transmettre.

Yasmine Alloul, Présidente



## Une femme pour pays de Majid Blal

## LITTÉRATURE



Je n'ai ni la compétence ni la distance nécessaire pour faire une critique exhaustive du roman de Majid Blal, *Une femme pour pays*, connaissant l'auteur depuis un bon moment déjà et ayant eu le privilège de l'accompagner pendant la mise en chantier de ce premier roman. Aussi, les lecteurs et lectrices de Maghreb-Canada Express me pardonneront d'entrée de jeu d'avoir un parti pris pour l'un comme pour l'autre. C'est d'ailleurs dans cette poussée que j'ai entrepris la relecture de ce récit autofictionnel : un roman qui, comme une lettre d'amour, nous transporte au loin et nous ramène toujours à l'intérieur de nous.

C'est en tout cas ce qui m'est arrivé en retournant à la rencontre de Injdi, le personnage principal de ce roman. Il s'appelle Injdi, mais il aurait pu tout aussi bien s'appeler Quang, Nedjo, Mouladad, Frida ou... ou Majid tiens!? Avec lui, j'ai fait la navette entre Midelt (d'où j'ai rapporté des parfums de cumin, les reproches de Mâ et l'envie de « brûler »

qui pousse tant de jeunes dont l'univers est bloqué à se jeter dans les pateras) et Sherbrooke, ma ville natale (que je redécouvre par les yeux d'un immigrant).

J'entends encore l'écho de ton cri, Injdi. Celui souventes fois lâché par la bête perdue qui cherche à s'approprier elle-même : partir, revenir, repartir, revenir. Jamais chez toi là-bas, jamais chez toi ici. Un vrai gaouri! Ton cœur en transit entre des femmes : celles d'ici, gloutonnes, cocottes, perroquets, voyageuses incandescentes (p.52) ; celles de là-bas ( déchirées entre la tradition et la contemporanéité); et cette autre qui s'appelle Maradia et dont tu voudrais bien pour pays... Une femme-drapeau, le lien entre tes deux pays... La femme qui te ramènerait au ksar.

Mais la vie, tout comme les romans, se moque bien des mots qui pourrissent à l'intérieur des hommes-sabliers. À toi, Injdi, il aura fallu vingt années d'errance pour enfin toucher terre et, cette fois-ci les mots ont trouvé preneurs. Nul doute

que les lecteurs et les lectrices que la double réclusion, l'identité fragmentée, les relations hommes-femmes préoccupent se sentiront interpellés par la quête douloureuse de Injdi qui, bien que personnage de papier, nous fait penser à ces hommes et ces femmes débarqués en terre d'accueil avec l'espoir d'y recommencer leur vie. Mais refait-on jamais sa vie quand, après autant d'années d'exil, on a toujours le cœur à cheval entre deux cultures, deux univers...? C'est à cette question que Majid Blal tente d'apporter une réponse quand il fait dire à son Injdi «ici, il y a la moitié de ma vie où je n'existe pour personne» (p.102).

On referme ce roman, comme on plie une lettre d'amour. On le pose un instant sur son cœur, on pense à tous ces hommes et toutes ces femmes qui, de gré ou de force, ont quitté le pays de leurs racines et le blues de l'immigrant de nous quitte plus.

Pierrette Denault